

SAM SUFFIT

Synopsis:

la famille Bono se retrouve à la rue. En signe de protestation, elle décide de camper sur le parking de la mairie. Les voisins s'en mêlent et apportent au campement leurs propres rêves brisés. Quand une réfugiée de l'Est rejoint cette tribu hétéroclite, tout devient possible grâce à l'énergie joyeuse et déglinguée du désespoir !

Personnages:

Valérie Bono: "Valoche". Révoltée permanente. Revendicative. Elle ne supporte pas l'injustice. Humour corrosif. Grand cœur. Désespérée parfois. Femme de Bono.

Pierre Bono: Optimiste et joyeux, parfois à côté de la plaque, on le croirait presque insouciant. C'est sa façon de survivre à la situation. Mari de Valoche. Surnom « Bono ».

Perle Bono: La sœur de Bono. Étudiante en psychologie. Elle squattait chez les Bono donc elle squatte le campement. Elle la joue psy professionnelle et femme fatale. Mais elle a un naturel très direct et un penchant pour l'ésotérisme.

Francis Lebrun: Une grande gueule de "bon français" raciste. Un cœur de bisounours. Il fait croire qu'il travaille comme vigile à "France Security". En fait il s'est fait licencié après avoir laissé filer une jeune fille qui avait volé un parfum aux galeries Lafayette. Il se fait tout petit devant sa femme Nicole.

Nicole Lebrun: Pervenche. La femme de Francis. Avant c'était mieux: l'amour, les produits frais, la sécurité... Et elle parle... et elle parle...

Jérôme Delaumier: Directeur d'agence de "Jérôme Delaumier Immobilier". Très pro, énergique, bling-bling. Mais aussi mielleux, faux-cul et assez péteux. Seulement voilà, sa boîte est en train de couler et il ne peut plus payer son employée. Il squatte une maison témoin qu'il doit tous les matins faire visiter à ses clients. Il veut tout plaquer.

Sophie Delaumier: Elue à la mairie aux affaires sociales. Très langue de bois politiquement correcte. Mais en fait, une vraie guerrière amazone dans la lutte sans merci qu'elle mène contre son ex-mari, Jérôme.

Virginie Melihat: Employée d'agence à "Jérôme Delaumier Immobilier". Évidemment, la maîtresse de Jérôme. Très petite bourgeoise. Mais elle n'a pas froid aux yeux et elle sait où elle va. Elle reprendra l'agence.

Harmonia: C'est une représentante d'associations humanitaires qui brassent un peu tous les thèmes (écologie, droits des animaux, liberté d'expression...). Elle est très "new-age" et complètement à côté de la plaque mais elle veut bien faire. Elle est amoureuse de Jérôme.

Zladjà:

Prononcer "Ssladjia". Émigrée d'un pays de l'est. Artiste plasticienne. A sans doute vécu un traumatisme. On ne saura pas lequel. Elle parle à peine. Elle dessine. Et ces dessins sont comme des réponses ou des solutions aux problèmes de tout ce petit monde. Comme si elle savait déjà ce qui allait arriver. A la fois touchant et dramatique, c'est un personnage presque mystique. Elle repartira comme elle est venue. Jérôme la suivra.

Scène 1:

Sur scène, une grande et une petite tente igloo. Valérie est debout en bord de scène, immobile, face public, regard noir. Elle se tord les mains. On entend siffloter. Entrée de Bono portant une table plastique.

Bono: Déjà levée, Valoche?

Valérie: J'ai pas dormi.

Bono: Pareil. Du coup, je suis passé chez nous récupérer un peu d'matos. *(il pose la table)* Table!

Valérie: C'est plus chez nous.

Bono: Je sais. Mais j'ai encore du mal à m'y faire. *(Il sort. Des coulisses)* Maintenant, chez nous c'est ici! *(Il revient avec des chaises)* Mais attention, hein! Provisoirement! *(Il pose les chaises)* Chaises!

Valérie: *(sarcastique)* C'était pas vraiment ce que j'avais envisagé pour l'avenir, non plus. Le camping, c'était plutôt pour cet été.

Bono: Et ben, on est juste un peu en avance!

Valérie: Ouais... On est "juste un peu" sur le parking de la place de la mairie...

Bono: Écoute, moi non plus j'ai pas l'intention de camper dans la rue toute ma vie. Mais on a fait tout le tour de la question et on était d'accord. C'est pas juste, c'est qui nous arrive. On n'est pas des criminels.

Valérie: On n'est pas non plus *que* des victimes, Bono.

Bono: Y nous ont pris notre baraque, merde! On n'avait pas mérité ça!

Valérie: O.K. Mais qu'est-ce qu'on fait, maintenant qu'on est là?

Bono: On ... conteste!... On proteste! On occupe l'espace public. Tu va voir, les gens, ça va les faire réagir. C'est le meilleur moyen de... *(il ne trouve plus ses mots)* merde, c'est quoi déjà? *(il sort un journal de sa poche et lit)* "d'alerter l'opinion public sur la précarité". Tu vas voir que tous les gens...

Valérie: *(elle le coupe)* Quoi, "les gens"! Qu'est-ce qui z'en ont à foutre, "les gens". Tu crois que ça les dérange qu'on soit là? *(Bono entreprend de mettre un panneau sur la grande tente)* Tu crois que ça va changer leur vie? Tu crois que quelqu'un va nous aider? Non mais tu rêves, Bono! Y z'ont trop peur qu'on les contamine, ouais! Y crèvent de trouille qu'on leur refile notre misère et notre honte! *(Aux gens supposés passer devant le campement)* Faut pas vous approcher trop près, hein! Sinon, notre merde elle va vous sauter à la gueule! J'vous préviens, on est contagieux! Regardez moi! C'est comme ça que vous finirez si vous vous arrêtez ne serait-ce que 2 secondes pour dire bonjour. Comme moi! Foutue. Valérie Bono, femme au foyer, à la rue. Valoche, pour les intimes. *(elle souligne ses yeux)* A cause des valoches.

Bono: Arrête, ça va s'arranger, j'te dis.

Valérie: Ta gueule Bono! C'est des conneries! Ça va pas s'arranger. Tu veux "alerter l'opinion sur la précarité"? Mais elle pionce dans son canap' l'opinion! Biberonnée à coup de JT . Et sous perfusion de divertissement pour lui coller une bonne dose d'amnésie passagère. Mais à force d'être passagère, l'amnésie et ben elle s'installe et on oublie tout. Même les cons comme nous qui sont dehors. *(A Bono)* Tu fais quoi?

Bono: Oh, un truc pour déconner. Tu sais, les gens aiment bien donner des noms à leur maison, genre "Villa mon rêve", "Mon repos", "Les lilas", "Les mouettes"... Enfin ça, c'est si tu crèches au bord de la mer. Pour nous, j'ai trouvé! C'est un classique, hein! Mais ça me fait marrer. *(Il brandit la pancarte où est écrit "SAM SUFFIT" avec un grand sourire.)* SAM SUFFIT! Tu connais? *(Valérie le regarde, impassible. Il tente de lui expliquer)* Bon, j't'explique. En fait, c'est un jeu de mots. Ça-me-suffit. Tu vois?

Valérie: Passe-moi le marqueur. *(Elle barre le M et accroche la pancarte)* Non, Bono... Pas "Ça me suffit". ÇA SUFFIT. T'entends? Ça suffit...

Bono: Allez, fais pas la gueule. On en retrouvera, une baraque!

Valérie: j'veux pas une baraque! Je veux MA baraque!

Bono: Attends! Si ça s'trouve on pourra même en retrouver une mieux! (*Il rêve tout haut*) Avec un garage pour faire mon atelier.. Un p'tit pommier pour faire notre cidre...

Valérie: (*ironique*) Une piscine...

Bono: (*toujours dans son rêve*) Ouais... une piscine...

Valérie: Un hammam, une cave à vin, une pergola en fer forgé, une terrasse en tek...

Scène 2

Derrière eux, depuis une minute, Francis assiste à la scène. Il a l'air furieux.

Francis: Vous faites quoi, là?

Bono: (*exagérément poli*) Bonjour!

Valérie: Camping.

Les Bono vacquent à leurs occupations. Valérie entre dans la tente. Bono va chercher d'autres choses.

Francis: Ah ouais? Vous savez où vous êtes? Sur ma place de parking! C'est p'têt pas privé mais c'est là que j'me gare tous les jours, alors c'est tout comme. Vous z'avez pas vu le panneau à l'entrée de la commune? Y'a une aire réservée pour les gens du voyage près de la rocade! Ça vous suffit pas? On vous fait des zones réservées qu'on paye avec not' pognon et vous venez nous casser les couilles jusque sous nos f'nêtres!

Bono: (*revenant en dépliant une nappe, très théâtral*) Ah mais nous on n'est pas des manouches, monsieur. Nappe!

Francis: Ouais, c'est ça! Vous êtes pas des manouches, mon cul!

Bono: Enfin, pas encore...

Francis: J'ai du métier, moi! 25 ans à "France Security" (*il prononce à la française*), j'peux vous dire que j'les renifle à 100 bornes, moi, les romanos.

Bono: (*il prononce avec l'accent anglais*) France Security.

Francis: (*il reprend avec l'accent français*) France security! J'travailles dans une boîte française, moi!

Bono: Pourtant, il me semblait que "security"... Enfin, (*Avec une grosse claque dans le dos à Francis*) si tu l'dis!

Valérie: (*passant la tête*) T'es flic? Ça tombe bien, on a un vol a déclaré. Le camion de Bono, y'a 6 mois.

Francis: Non ch'uis pas d'la police! J'ai une vraie formation, moi. Agent de sécurité!

Bono: Vigile, quoi!

Francis: Ouais... Vigile!

Valérie: Ça tombe encore mieux, on va avoir besoin d'un coup d'main pour garder tout c'bordel de temps en temps. T'es du quartier?

Francis: Et oh! J'vous préviens: une nuit, pas plus. Sinon... (*Valérie s'approche de lui et le fixe. Il ne sait plus quoi dire*) Heu... Et ben... sinon... (*il se reprend*) ça va chier des bulles!.... Et pas qu'un peu! (*Il tourne les talons*)

Bono: Tu vois, Valoche! On a déjà un grand soutien dans le quartier! Bon, j'vais à la mairie.

Valérie: Ouais, j'vais faire des courses.

Bono: (*soudain inquiet*) Valérie..?

Valérie: On a de quoi tenir une semaine, Bono.

Bono: Une semaine...

Valérie lui passe la main sur la joue et s'en va.

Bono: (*se parlant à lui seul*) Bon, j'y vais. Ca va chier des bulles comme y dit l'aut' con!

Scène 3:

Temps. Francis revient.

Francis: Je m'disais, si vous êtes pas des manouches... *(il s'interrompt, voyant qu'il est tout seul)* Mais y sont complètement inconscients de laisser tout ça sans surveillance! Bon.. *(Il se met à faire les cents pas comme un garde, prenant son rôle très au sérieux. Puis, son portable sonne. C'est sa femme. Il est tout sucre.)* Allo, Niniche? Oui, Nichounnette... *(il écarte le portable de son oreille)* Mais t'énerve pas comme ça, Nicole. Y'en a plein du boulot. Faut pas s'inquiéter, j'vais trouver. Tu sais, y'a pas que "France Security", y'a plein d'autres boîtes. En plus, j'ai appris que c'était même pas une boîte française, alors tu vois... Tiens, ce matin encore j'écoutais aux infos, y vont mettre le paquet sur les roms. Y'a d' l'av'nir dans l'secteur! J'ai déjà un peu tâter le terrain tout à l'heure. *(silence gêné)* Mais Niniche... j'ai fait un gratin... comme tu l'aimes... Nicole? Nicole? *(elle a raccroché)* Bon ben... reviens pas trop tard... Il sera desséché, sinon..... Le gratin...

Il ferme son portable et reprend son tour de garde. Soudain, on entend un petit gémissement provenant de la petite tente igloo. Francis (se méprenant sur la raison du gémissement) se rapproche de la tente, très intéressé.

Perle: *(elle est au téléphone et minaude avec un mec. Le public, comme Francis doit vraiment penser qu'un couple s'ébat dans la tente)* Moi aussi, j't'adore. T'es chou. Arrête, t'es fou... Oh, le vilain... *(changeant de ton)* Non, ça c'est pas possible. Non, j'te dis. Arrête... Non, j't'ai dis que j'ai pas envie. Mais...*(Elle s'énerve et sort de la tente comme une lionne en furie)* Putain, si j'te dis que j'ai pas envie, merde! *(Francis, surpris, se casse la figure contre une chaise)* J'ai passé l'âge d'aller au bowling ! Si c'est tout ce que t'as à me proposer comme rencard, et ben oublie moi! *(Elle raccroche)* Mais quel branleur! *(A Francis)* Tu fous quoi, toi, là? T'as pas un peu l'impression de squatter notre emplacement?

Francis: Hé, doucement... *(Il se frotte exagérément le genou pour détourner la conversation)* La vache, j'me suis cassé le genou.

Perle: Ah ouais? Alors toi tu t'cognes dans une chaise en plastique et, paf! Tu te pètes le genou!? Balèze, hein... T'es qui? Un rodeur? Tu fais quoi chez nous?

Francis: Mais non, mais c'est la dame et son mari qui...

Perle: Ouais et alors?

Francis: Ben, ils ont dû s'absenter et... *(reprenant de l'aplomb)* Et ils m'ont confié la surveillance du campement.

Perle: Ah ouais? Super... "Rambo"... *(Son portable sonne.)* Allo? *(séductrice)* Ah, salut Eric. Attends deux secondes, je suis avec un ami. *(A Francis)* C'est mon prof de psychopathologie fondamentale. Ça t'ennuierait de surveiller un peu plus loin?

Francis: Étudiante?

Perle: Ouais, en psycho. Bon, tu bouges? *(au tel)* Oui, Eric. Non, c'est juste un ami de la fac. Tu sais, moi les étudiants, je les trouve tellement immatures... Arrête, tu vas me faire rougir! Non, je suis désolée mais là en ce moment j'ai pas trop la tête à mes cours. Ouais, mon frère a quelques soucis familiaux et il a besoin de mon soutien. Non, rien de grave. Il s'est fait tirer son master. Non, pas son diplôme, il en a pas. Son camion. Avec tout son matériel. Terminé les chantiers. Il avait laissé les clés sur le contact pendant qu'il faisait son tiercé et hop! Disparu. J'ai tout de suite diagnostiqué un acte manqué, tu vois. Mais ça, c'est le début d'un cercle vicieux dans lequel il est tombé parce que sa femme a fait un espèce de transfert en se faisant virer de son boulot pour insubordination. Elle a toujours eu un problème avec l'autorité, tu vois. L'image du père... La symbolique est très forte. Ensuite, c'est le ricochet inconscient: sans emploi, ils se sont endettés. Et là, crise identitaire, ils ont brisé le foyer familial. Ouais, ils se sont fait expulsés de leur baraque en fait. Y'a comme un désir latent d'auto-destruction morbide, c'est dur. Mais je les aide à se reconstruire par paliers. Pour l'instant, ils campent. C'est une première étape dans la reconstruction de l'identité couple. Par ma jeune et fraîche présence bienveillante, je leur permets d'explorer leur

désir inconscient de paternité et de maternité. Tu vois, Eric ? Je représente l'enfant idéal fantasmé. Et quelque part, c'est un atout pour eux. Bon, il faut que je te laisse. Eric? Je risque d'être absente à quelques cours pendant une semaine environ. Tu peux arranger ça? T'es un ange. Oui, un soir, si tu veux. Je te rappelle. J't'embrasse, Eric. *(A Francis)* Alors, Rambo. Le surveillant du camping. C'est ça?

Francis: Ah c'est malin, hein. Alors, on donne un coup de main, on fait preuve de générosité et qu'est-ce qu'on reçoit? Des moqueries! Bon ben, si c'est comme ça... *(Il va pour partir)*

Perle: Hé, mais attends! *(Elle le reconnaît et sourit)* T'es le vigile des Galeries Lafayette! C'est toi qui m'a pécho à la caisse!

Francis: Hé mais oui! C'est toi le flacon de Shalimar?

Perle: Ben oui! C'était pour Valoche. En tout cas, merci de m'avoir laissée filer. D'habitude, les vigiles sont beaucoup moins cools.

Francis: Ouais, ben eux au moins, y paument pas leur boulot.

Perle: Tu t'es fait viré? Pourquoi?

Francis: Parce que j'ai laissé partir une étudiante en psychologie avec une bouteille de parfum à 75 euros...

Perle: Ah merde... De toutes façons, c'est pas ça qui va les ruiner, aux galeries Lafayette.

Retour de Bono.

Bono: Le monsieur t'embête, Perle?

Perle: Nan nan, il super sympa. Je te présente le Robin des bois des galeries Lafayette. Et en plus, il surveille le campement.

Bono: C'est sûr, faut faire gaffe. Avec tous ces romanos qui traînent, hein?

Francis: Ben, on sait jamais.

Bono: *(Il tend la main à Francis)* Enchanté, Robin. Moi c'est Bono.

Francis: Heu... non, pas Robin. Francis. Mais enchanté quand même.

Scène 4:

Arrivée d'Harmonia, suivie de Sophie visiblement contrariée.

Harmonia: Vous voyez, Madame Delourmeau. Comme je vous le disais. Ces pauvres gens vivent dehors. Nous devons réagir. Vous, en tant qu'élue aux affaires sociales de notre mairie. Et moi en tant que représentante d' "Humanité sans frontières".

Sophie: Guirard, madame Guirard. J'ai repris mon nom de jeune fille. Récemment.

Harmonia: Ah, oui, c'est vrai, le divorce... Je connais une association pour les femmes qui...

Sophie: Ça ira. C'est quoi, "Humanité sans frontières"? C'est nouveau?

Harmonia: Oui.

Sophie: Et "Hommes et animaux du monde"? Ça n'existe plus?

Harmonia: Ah si, mais là je représente "Humanité sans frontières".

Sophie: Et "Écologie, village mondial pour l'avenir", c'est fini?

Harmonia: Non non, ce n'est pas fini. Vous savez, l'avenir ce n'est pas fini...

Sophie: Très juste. C'est très bien. Bon, allons représenter nos instances. Bonjour mademoiselle. Bonjour messieurs. Sophie Delourmeau... *(se fichant une claque)* NON! Guirard. Sophie Guirard, élue aux affaires sociales.

Harmonia : Moi c'est Harmonia. *(saluant à l'indienne)* Namasté.

Sophie: Nous sommes très au fait de votre situation, monsieur Bono. Madame Bono n'est pas ici? Tant mieux.. heu... C'est dommage. Je reviendrai donc quand...

Valérie: *(Revenant en poussant un caddie)* Restez. Je suis là. Perle, tu veux bien ranger les courses?

Perle: Hé, doucement! Tu me parles pas comme si t'étais ma mère! *(Elle part, vexée)*

Valérie: Mais qu'est-ce qui lui prend?

Francis: A mon avis, il faut y aller molo avec le désir inconscient de maternité. (*regard interloqué des Bono. Son tél sonne*) Oui? Tout de suite. J'arrive tout de suite. (*Aux autres*) Excusez moi! (*Il file*)

Sophie: Bien. Monsieur le maire prend en considération votre situation difficile et compte bien agir afin de...

Valérie: Quand?

Sophie: Dès qu'un logement social sera réquisitionné.

Valérie: Où?

Sophie: Je ne peux pas encore m'avancer.

Valérie: Combien de pièces? Avec ou sans jardin? Ancien? Rénové? Neuf? Parquet? Moquette?

Bono: Valérie...

Sophie: Écoutez, je ne suis pas responsable de ce qui vous arrive. J'essaye de faire de mon mieux. Ne soyez pas trop exigeants pour l'instant.

Valérie: Trop exigeant? Tu irais vivre dans un logement social, toi?

Harmonia: Madame Delour... Guirard vit en logement social depuis que son mari et elle ont divorcé alors...

Sophie: (*la coupant*) Ça ira. Merci.

Harmonia: (*serrant la main à Valérie*) Je m'appelle Harmonia. Je milite pour les droits des citoyens.

Valérie: Après avoir enfin obtenu un poste à plein temps et en CDI, j'ai dû remercier mon banquier de bien vouloir m'entuber sur 30 ans pour acheter ma maison. Je suis entrée avec mon mari dans une agence immobilière il y a 2 ans. On a choisi une maison. Je refuse de faire marche arrière. Je ne veux pas autre chose que ma maison. C'est ça ou la rue.

Sophie: Je ne peux pas vous laisser à la rue. (*s'avançant vers Valérie les yeux dans les yeux*) Je suis bien consciente que c'est injuste, inacceptable et insupportable, madame. Mais croyez-moi, il y a bien un moment où on doit accepter de faire marche arrière, ne serait-ce que pour faire le point, et je sais de quoi je parle. Bon, j'ai un conseil municipal dans un quart d'heure. Je reparlerai de votre situation. Harmonica, pardon, Harmonia: est-ce que vous voulez bien faire le relais pour tout ce qui est bons alimentaires, tarifs réduits pour les transports en commun, aide aux activités extra-scolaire, mise en relation avec la permanence hebdomadaire de l'assistante sociale et ... bref, tout ce à quoi cette famille à le droit.

Harmonia: Je suis là pour ça. Vous, c'est la politique. Moi, je suis sur le terrain.

Sophie: (*A Valérie*) Je vous défendrai au conseil municipal. Et, un petit conseil: le jour où ça ira mieux, (*pointant du doigt la coulisse*) évitez cette agence immobilière. Le directeur est un pervers manipulateur. (*elle s'en va après avoir serré les mains*)

Scène 5:

Entrée de Jérôme.

Jérôme: (*regardant Sophie s'éloigner*) Ne faites pas confiance à cette femme. C'est une hystérique chronique, acheteuse compulsive et maladivement possessive. Jérôme Delourmeau, de l'agence "Jérôme Delourmeau Immobilier". Vous avez l'air de gens qui cherchent un joli petit chez soi. J'me trompe? Je vais vous envoyer mon employée. (*Il siffle*) Virginie! Oh! Virginie!

Harmonia: (*à Bono*) Il a l'air péteux comme ça mais c'est une âme déchirée. Je ressens les vibrations de son cœur qui pleure jusque dans mon plexus solaire. Cet homme ne sait pas qui il est. Moi, si.

Bono: C'est très joli ce que vous dites, si si!

Jérôme: (*il s'énerve contre Virginie qui n'arrive pas*) Est-ce que mademoiselle Melihat veut bien amener ses collants et sa jupette accompagnée de sa politesse et de son esprit si c'est possible, afin de servir nos clients?

Valérie: Bono, j'ai rendez-vous à la banque. Je reviens pour midi.

Bono: Ok, moi j'entretiens la conversation. Plus on parle de nous, mieux c'est.

Valérie: Ouais... *(elle sort)*

Virginie: *(arrivant en tirant sur sa jupe)* Monsieur m' a sifflé comme sa petite chienne? Monsieur veut que je fasse la belle devant les clients? Monsieur ferait mieux de me payer mon salaire du mois dernier avant de jouer les maître chiens. *(Aux autres)* Désolée, j'étais aux chiottes!

Jérôme: Bien. Virginie, veuillez, je vous prie, servir nos clients.

Virginie: Mais je fais ce que je veux, ducon. Je me demande d'ailleurs ce que je fous encore là. Ta boîte est en train de couler, je le sais. Saisie immobilière à l'agence "Jérôme Delourmeau Immobilier", ça va le faire moyen mais au moins, tu seras bien obligé de me payer. *(Aux autres)* Quand je pense que j'ai dû me le taper pour avoir ce job.

Jérôme: *(soudain ébranlé)* Tu... c'était que pour le job?

Virginie: Ben ouais, pourquoi?

Jérôme: *(se reprenant)* Non pour rien.

Virginie: Donc, en gros, tu me dois un mois de salaire plus les indemnités de licenciement économique (à négocier sinon c'est les prud'hommes). Et encore, je compte pas les boîtes de capotes. *(Aux autres)* Monsieur Delourmeau prétendait qu'il fallait se faire confiance! Wouhou! 100% naturel! Ben voyons! J'ai bien fait de me méfier!

Jérôme: *(il craque)* Virginie... Tu m'humilies en public, tu me piétines, tu t'acharnes... Pourquoi?

Virginie: Mais parce que j'y ai cru, voilà! Tu penses que j'aurai été capable de faire la pute pour avoir un job? Non, Jérôme. Je t'ai aimé.

Jérôme: Moi aussi...

Harmonia: Quelle chance!

Virginie: Au début. Enfin, un peu. Enfin, j'ai essayé. Ça a failli marcher.

Perle: Mais ça a foiré. C'est con, hein? Bon, vous avez encore quelque chose à dire?

Jérôme: Qui, moi?

Perle: Ben oui.

Jérôme: Heu... Virginie, je te quitte.*(il sort)*

Virginie:

Perle: *(A Virginie)* Moi j'aurai tapé. Mais juste pour le geste, hein. Une petite bafounnette, comme ça. Et puis un bon coup de genou dans les...

Bono: Perle! Tu devrais pas être en cours?

Perle: Ah ben, non, c'est "camping"! Vamos a la playa et tout l'bazar. J'ai appelé mon prof, il m'a libérée!

Virginie se met à pleurer.

Harmonia: Ben, pourquoi elle pleure?

Perle: A cause de la chanson.

Harmonia: la chanson?

Perle et Bono: *(regard complice entre les deux. Ils chantent)* Ne la laisse pas tomber, elle est si fragile, etc...

Virginie: J'vais aux prud'hommes!

Elle sort.

Harmonia: Je connais une association qui milite pour le droit des femmes au travail si vous voulez... Elle veut pas.

Bono: Non.

Harmonia: Ben non.

Bono: Et ouais...

Perle: *(Apercevant quelqu'un au loin)* Eh, mais c'est Romuald! Un ex à moi. Romu! Ouhou! Romu! *(aux autres)* Il est mignon, hein? C'était ma période rasta. Romu!

Elle sort. Entrée de Zladjà à reculons et tout doucement. Elle tient ses affaires comme si elle venait de se faire jeter d'un camion.

Zladjà: France...?

Bono: Hein?

Harmonia: Répétez, on n'a pas compris.

Zladjà: France...?

Bono: Ah, vous cherchez Francis! Eh ben Francis il est...

Retour de Valérie.

Valérie: Laisse tomber, Bono. Elle comprend rien. Elle est pas française.

Bono: Ben comment tu sais ça, toi?

Valérie: Je l'ai vu descendre d'un semi-remorque immatriculé en Allemagne.

Harmonia: Ah! Allemande? Deutch?

Zladjà: Zladjà.

Bono: Ouhlà! Zladjà? C'est pas allemand, ça! C'est beaucoup plus à l'est, hein?

Zladjà pose ses affaires et déroule un dessin sur lequel il y a une maison détruite.

Zladjà: *(posant la main sur son cœur pour signifier que c'est sa maison)* Zladjà!

Harmonia: C'est ta maison, ça? *(Elle parle par signe)* Ta maison?

Zladjà acquiesce.

Valérie: *(elle montre 2 enfants sur le dessin, raturés)* Et là? Les enfants?

Zladjà: *(elle pose sa main sur son cœur à nouveau)* Zladjà.

Bono: Putain... On n'est pas à plaindre... *(il s'affale sur une chaise)*

Valérie: *(Elle aide Zladjà à ramasser ses affaires)* Viens par-là.

Harmonia: Je connais une association qui...

Valérie: C'est bon! On va d'abord lui donner à manger. Zladjà? Manger? Viens.

Elle l'emmène dans la grande tente.

Harmonia: Je vais à la mairie. On va pas laisser une pauvre femme comme ça toute seule dans la rue. *(elle s'en va. De loin)* Et je vais aussi m'occuper de vous.

Bono: Vous embêtez pas pour vous... Nous, ça va...

Bono s'ouvre une bière. Entrée de Nicole.

Nicole: Ah ben ça, vous les chômeurs, du temps vous en avez. Si, si! J'vois bien depuis ma fenêtre, je vous vois. Du temps à perdre. C'est pas comme moi; j'arrête pas. C'est pas compliqué: en une journée de boulot (je fais mes six heures par jour) je verbalise minimum 78 véhicules. 78 fois où je dois sortir mon carnet, mon stylo, mes lunettes (ben oui, pour écrire il me faut des lunettes. Mais comme ça me va pas je les enlève à chaque fois) **lunettes** que je sors de mon étui à lunettes, me pencher sur le pare-brise, soulever l'essuie-glace (quand c'est un 4/4, un monospace ou un Van, ça va! Mais quand c'est une de ces japonaise à 1 m du sol, ça vous tire dans les reins, vous pouvez me croire!) *et* ranger le carnet, le stylo, les lunettes dans l'étui et l'étui dans la poche, et ben je peux vous dire que c'est usant. C'est pas compliqué: j'en peux plus...*(elle sanglote et s'assied. Au passage elle prend la bière de Bono et la boit d'un trait)* Si y'avait que 78 véhicules...! *(Bono ouvre deux autres bière)* Mais y'a tous ceux qu'on vérifie pour rien! *(elle prend une nouvelle bière, la siffle d'un trait)* Le ticket d'horodateur parfait! Pas même un défaut d'assurance ou de contrôle technique! Rien!... *(elle se mouche)* J'les connais bien, moi, les chômeurs. Y'a qu'à voir mon mari... Même pas foutu de retrouver un poste de vigile... avec tout ce qu'on nous rabâche sur l'insécurité!!! *(elle arrache de la main de Bono la dernière bière qu'il portait juste à ses lèvres et sort en titubant).*

Scène 6:

Bono: J'me f'rai bien un p'tit bout d'sauciflard, moi!

Il va pour se lever et se retrouve nez à nez avec un saucisson que lui tend Zladjà. Troublé, il la regarde bouche bée.

Valérie: *(qui n'a rien remarqué)* Elle a refusé tout ce que je lui ai proposé à manger et elle a fini par prendre le reste de saucisson qui était tout au fond de la glacière. Va comprendre...

Bono, reprenant ses esprits, prend le saucisson et invite Zladjà à s'asseoir.

Bono: Ça, Zladjà, spécialité française! *(Il sort un canif et coupe des tranches)*

Valérie: Spécialité, tu parles! Tu crois qu'y fabriquent pas du saucisson en Serbie?

Bono: Ben en tout cas, pas du Justin Bridoux! J'essaie juste de communiquer, Valoche. Tu sais, depuis qu'on a planté les tentes ici, j'ai l'impression de plus rien gérer... Mais je sens qu'y a un truc qu'est en train de se passer. Un truc bien.

Valérie: Intuition masculine?

Bono: J'ai confiance.

Valérie: Ça s'appelle l'énergie du désespoir, Bono. La banque a refusé de racheter nos crédits. On est bloqués.

Bono: Merde... Qu'est-ce qu'on va faire?

Valérie: Un dossier de surendettement. Ça nous évitera les huissiers. Une demande de logement social, des bons alimentaires et continuer à chercher du boulot.

Silence.

Bono: J'veux pas y croire... Ça peut pas s'passer comme ça... *(il se prend la tête dans les mains)*

Valérie: Ah non, Bono! Tu vas pas baisser les bras! Pas toi! Regarde-là, elle! Regarde Zladjà! Elle a tout perdu, elle ! Elle baisse les bras? Est-ce qu'elle baisse les bras? C'est toi-même qui l'a dit! Nous, on n'est pas à plaindre! Alors laisse pas tomber, Bono! S'il te plaît... Pas toi...

Bono: *(relevant la tête et découpant une tranche de saucisson)* T'as raison. Tant qu'y a du sauciflard. *(regardant Zladjà)* Comment tu sais qu'elle vient de Serbie?

Valérie: J'disais ça comme ça. Tu nous sers une bière?

Bono: Zladjà, bière? Byrra? Cerveza? Heu... Kronenbourg?*(Zladjà ne comprend pas. Bono lui montre une bière)* Kro? *(Zladjà prend la bière, la décapsule et en boit une bonne moitié)* Tu vois, Valoche! C'est ça la communication! "Kro" en Serbe, ça veut dire "bière"... Santé!

Zladjà: Kro!

Perle: *(qui revient avec un fauteuil de bureau)* Aaaaah, l'apéro du midi! Ça, c'est les vacances!*(A Zladjà)* Bonjour.

Zladjà: *(ouvrant une bière pour Perle)* Kro!

Perle: J'ai raté un épisode?

Bono: Perle, Zladjà. Zladjà, Perle. *(A Perle, montrant Zladjà)* Elle est Serbe. *(A Zladjà, montrant Perle)* Elle est française.

Valérie: *(à Zladjà, montrant Bono)* Il est con.

Perle: Bon ben... *(elle lève sa bière)* Kro! *(elle boit une gorgée)* Bon, comment on va faire question finances?

Bono: On va faire gaffe. On a de quoi tenir une semaine.

Perle: *(Posant 3 billets de 20 euros sur la table)* Et avec ça?

Bono: D'où y vient ce fric?

Perle: Romu, mon ex. Il ma lâché un sac d'herbe, je l'ai revendu direct.

Bono: De la drogue !!? T'as vendu de la drogue !!?

Perle: Oh ça va , c'est pas un p'tit peu d'herbe qui...

Bono: Non mais tu te rends compte !!? Valérie, tu dis rien?

Valérie: Ben chuis pas sa mère. Tu pas l'a pas vendue à des gosses au moins?

Perle: Naaan. A une bonne femme qu'avait l'air complètement pétée!

Bono: Plus jamais ça, Perle. T'entends?

Perle: Hanhan...

Valérie: C'est quoi ce fauteuil?

Perle: Cadeau de Jéjé.

Valérie: Jéjé?

Perle: Jérôme. Le mec de l'agence immobilière.

Bono: Toi, t'as quelque chose derrière la tête...

Perle: Ça se pourrait. Le Jéjé, je le travaille... psychologiquement. Je l'ai trouvé dans un sale état: burn-out total, grosse dépression. A ramasser à la p'tite cuillère. Ce mec est prêt à tout pour se racheter auprès de sa Virginie. Je lui ai proposé de l'aider à la récupérer. En échange, il me filera un p'tit truc gratos...

Bono: Un p'tit truc gratos?

Perle: C'est pas une maison que vous cherchez?

Bono: Perle, tu vas pas profiter de la faiblesse d'un pauvre type, quand-même!

Perle: Un pauvre type qu'était prêt à vous vendre une baraque y'a pas une demie heure, je te rappelle. Je crois plutôt que si j'étais pas allé le voir, il aurait pu faire une très grosse connerie.

Bono: T'exagères pas un peu?

Perle: C'est exactement ce que je lui ai dit en le voyant debout sur ce fauteuil (*elle sort une corde de son sac à main*) avec cette corde autour du cou.

Valérie: C'est gentil de ta part, Perle. Mais tu crois qu'il va nous filer une maison? Faut pas rêver...

Perle: (*en colère*) Encore une remarque sur mon manque d'expérience, ma supposée immaturité ou mon incapacité à me débrouiller toute seule et je me casse direct en vous plantant là tous les deux! Je veux bien remplacer l'enfant que vous n'arrivez pas à avoir (*Bono avale une gorgée de bière de travers*) mais va falloir accepter qu'à mon âge on réfléchit plus vite qu'au vôtre !

Valérie: Touchée.

Perle: L'agent immobilier, je l'ai dans la poche. Depuis que je l'ai aidé à desserrer sa corde, il me fait confiance.

Zladjà: Allo?

Ils la regardent tous les trois sans comprendre. Le Tél de Perle sonne. Elle répond en regardant Zladjà qui rigole toute seule.

Perle: ... Allo?

Zladjà: (*avec un geste comme si elle jetait un sort devant elle*) Ksss! Ksss!

Perle: Oui mon Jéjé, c'est moi. Non, tu me déranges pas, j'étais juste en train d'apprendre le Serbe. Bouge pas, on termine l'apéro et j'arrive. (*elle raccroche. Aux Bono*) In the pocket!

Bono: Mais comment elle fait ça?

Valoche et Perle: Qui ça?

Bono: Mais Zladjà! Déjà tout à l'heure avec le saucisson...

Entrée d'Harmonia essoufflée.

Harmonia: Impossible de participer au conseil municipal! "Il faut faire une demande préalable"! (*brandissant le poing vers la coulisse*) menteurs! Discours de fascistes! C'est la dictature! (*elle se sert un morceau de saucisson*) Mais la voix du peuple qui crève de faim retentira dans les rues de la ville jusqu'à ce que le pouvoir oppresseur abdique! (*la bouche pleine de saucisson*) Les forces obscures du capitalisme capituleront devant la blanche pureté des masses populaires! Les ténèbres sombres et noires veulent vous engloutir, mes frères ! Le mauvais œil est sur vous, j'en suis sûre ! On vous a jeté un sort ! Quelqu'un de mal intentionné vous a envoûté mais je sais comment vous aider ! Oui ! Je connais les sortilèges de désenvoûtement ! La magie blanche, mes amis ! La magie blanche ! Il faut vous protéger du mauvais œil, kssss! Kssss! Je vais chercher mon matériel. Je prends le caddie!

Elle repart avec le caddie.

Perle: Elle est complètement perchée, elle! La magie blanche... N'importe quoi! Tout le monde sait bien que la magie blanche n'est d'aucune efficacité passé le dernier quartier de lune. Les fleurs de Bachs ou l'hypnose Ericksonnienne à la rigueur. Mais en cas de crise existentielle, il vaut mieux avoir recours à des méthodes un peu plus radicales.

Valérie: Perle? C'est quoi ces conneries ?

Perle: Hé, doucement, hein! Je sais de quoi je parle. Tous les élèves en psycho savent qu'il n'y a plus d'avenir dans les thérapies conventionnelles. Le moyen le plus rapide et le plus simple de se faire du blé dans le domaine psy, c'est : les thérapies alternatives! Acupuncture, shiatsu, biokinergie et chiropracture pour ce qui est de l'approche holistique en thérapies manuelles. Somatothérapie, psychogénéalogie et hypnose pour compléter le tout. Ajoutez un peu plantes médicinales avec l'homéopathie et la phytothérapie. Saupoudrez de lithothérapie -il s'agit de soins par les pierres, je dis ça pour les incultes- et badigeonnez de feng-shui, chamanisme et -cerise sur le gâteau- spiritisme et vous aurez la nouvelle méthode pour guérir de tout : la méthode Perle ! Et Jérôme sera mon premier cobaye. J'y vais. *(elle sort)*

Zladjà: *(levant sa bière à Harmonia)* Kro! *(donnant une grande tape dans le dos de Bono)* Ksss! Ksss!

Elle prend son matériel à dessin et va s'installer en fond de scène.

Bono: Ben merde alors...

Valérie se lève.

Valérie: Bono, je crois que c'est toi qui a raison: y'a quelque chose qui est en train de se passer...

Nicole s'avance en tirant sur sa pipe éteinte. Visiblement, elle n'est pas dans son état normal. Elle se plante devant Valérie, furieuse et accusatrice.

Nicole: Où qu' il est?

Valérie: Bono, tu connais la p'tite dame, là? *(elle renifle dans l'air une odeur bizarre)*

Bono: Oui, c'est la femme de...

Nicole: Fais pas ton innocente ! Je sais très bien qu'il est ici, menteuse! Bohémienne! Je sais bien que c'est toi qui l'a hypnotisé mon Francis...

Bono: ... de Francis...*(il fait signe qu'elle perd la tête)*

Nicole: ... Sorcière! Avec tes filtres d'amours à ficher la trique à un eunuque, je sais! J'ai tout entendu! J'ai compris ton manège! Et tu t'y connais en manège, hein la foraine?

Valoche: Si tu le dis.*(Valérie lui prend la pipe et la sent. A Bono)* Hashich.

Nicole: Allez, tourrr-nez manège! Et c'est reparti pour un tour! Et qui c'est qui veut décrocher le pompon? Un dddéluge de sssenssations fortes, mesdames et messieurs! A tous les coups l'on gagne! Qu'est-ce tu crois, foraine? Que t'as décroché le gros lot? Des clous! C'est avec une peluche que tu vas t'envoyer en l'air sur la grande roue, romanichelle! C'est qu'un nounours mon Francis... *(elle s'assied et se calme)* Un nounours tout doux avec un cœur tout rose...

Bono: Alors ça c'est "les bisounours" que ça s'appelle.

Valérie: Laisse Bono. Tu vois bien qu'elle a besoin de parler, cette pauvre femme.

Nicole: Oui je suis une pauvre femme qui a perdu son Bisounours... J'ai bu des bières pour la première fois d'ma vie et y'a tout qu'a disjoncté... Après ça, chuis allée voir les dealers en bas de la place et j'ai pris n'importe quoi du moment que ça s'fume. Dans la pipe à Papa... Mon père fumait la pipe, il était Général. Si il savait ça... Tout ça à cause de mon bisounours qui s'est perdu sur la grande roue avec une bohémienne..

Valérie: Il est pas perdu, il était là tout à l'heure.

Nicole: Je sais. Je l'ai vu depuis ma fenêtre. Je l'ai appelé sur son portable. Mais l'est pas v'nu. Vient toujours. Et là... l'est pas v'nu... Le gratin, l'était tout sec.

Valérie: Il est pas loin. Il va revenir.

Nicole: T'es qui, toi? C'est quoi ton munéro d'inatricution..? *(elle s'écroule sur la table)*

Zladjà se met à valser avec son dessin en chantonnant l'air de "Mon manège à moi". Sur son dessin on voit un homme avec un grand cœur, qui s'envole en laissant tomber des billets.

Bono: *(regardant le dessin)* C'est joli... C'est quoi? Ah mais oui qu'est-ce que je suis con... Serbe. Comprend pas!

Valérie: *(montrant Nicole)* Bono?

Bono: Ah... J'avais chercher une couverture.

Bono va dans la tente. Entrée de Jérôme en piteux état.

Valérie: *(attrapant vivement la corde que Perle a laissée)* Si c'est pour récupérer ta corde tu peux toujours crever! Enfin... façon de parler.

Jérôme: Non non, c'est pas ça du tout. Je viens pour la consultation.

Bono: *(qui revient avec une couverture)* La consultation?

Entrée de Perle.

Perle: *(En voyant Nicole affalée)* Ouhlà... Qu'est-ce qu'on a récupéré encore? *(la reconnaissant)* Hé mais c'est elle qui m'a acheté l'herbe!

Bono: Mais c'est pas vrai! C'est toi qui a vendu de la drogue à la dame! T'as vu dans quel état elle est? C'est la femme de Francis!

Valérie: Dis-donc, Bono! C'est toi qui la fait boire!

Bono: Moi!!? Mais c'est elle qui..! Ben merde, alors...

Valérie: On va l'allonger dans la tente. Faut pas qu'elle reconnaisse Perle.

Nicole: *(se levant avec l'aide des Bono)* Mon Bisounours...

Valérie: Il va revenir, il va revenir.

Bono: C'est bien ça qui m'inquiète! T'as raison Valoche. Vaut mieux la planquer.

Valérie: Perle, tu veux pas aller faire un tour? Si elle te reconnaît, là on va vraiment avoir des grosses emmerdes!

Perle: Pas tout de suite, *(montrant Jérôme du doigt)* j'ai un truc hyper urgent à gérer.

Jérôme: Mais c'est la contractuelle! Qu'est-ce qu'elle a?

Perle: Elle doit faire un bad trip. T'inquiète, on s'en occupe. Bon, Jéjé, tu m'attends là. Je vais me préparer dans ma tente.

Jérôme: T'es sûr que ça risque rien?

Perle: Zéro risque.

Perle va dans sa tente. On entend Nicole qui chante "tu me fais tourner la têteuh, mon manège à moi c'est toâââ, je suis toujours à la fêête, mon bibisounours ààà moââ" et les Bono qui essayent de la calmer.

Jérôme: *(apeuré)* Ah..?

Zladjà s'approche de lui. Lui prend les mains et les renifle.

Jérôme: Heu... Excusez-moi mais vous êtes une amie de Perle? *(Zladjà le met debout et l'étudie en détail. Elle lui pose la main sur le cœur et la retire aussitôt comme si elle s'était brûlée)* Qu'est-ce qui a? Vous êtes médecin? J'ai un problème cardiaque? *(Zladjà, l'air inquiet, lui intime de se taire et suit avec sa main une trajectoire qui va du cœur de Jérôme à son postérieur)* Mais enfin, qu'est-ce qui vous prend? Vous aussi vous faites de la thérapie alternative? Eh! Mais c'est mon cul! *(Zladjà retire sa main dans laquelle elle tient le porte-feuille de Jérôme)* Et ça c'est mon porte-feuille ! *(Zladjà pose le porte-feuille sur la table et remet sa main sur le cœur de Jérôme. Pas de brûlure. Elle sourit, rassurée. Jérôme reste bouche bée, un temps. Puis il se saisit de son porte-feuille pour le reprendre et aussitôt s'immobilise en portant sa main à son cœur pris d'une soudaine douleur)*

Aïe... La vache... (Il laisse tomber le porte-feuille et respire mieux. Il ré-essaye de récupérer le porte-feuille. Même chose) C'est quoi ce bin's? *(Zladjà retourne à son dessin)*

Perle: *(revenant avec des pierres, une boîte de pilules et deux bâtons d'encens [aux pouvoirs étranges... de la marijuana] qu'elle allume et tend à Jérôme)* Nous allons commencer la thérapie. C'est ton porte-feuille? Tu devrais pas le laisser là, tu sais, y'a des gens dans le besoin...

Jérôme: J' préfère. J'me sens plus à l'aise sans. *(il est surpris de ses propres paroles)*

Perle: D'abord il faut purifier l'atmosphère. *(elle allume les bâtons d'encens et les tend à Jérôme)* Vooiilà. Tiens les bien entre le pouce et l'index. Croise tes jambes en tailleur et garde ces pierres au creux de tes paumes.

Jérôme: C'est quoi?

Perle: Du granit rose de Perros-Guirec, parfait contre les idées suicidaires.

Elle lui fourre quelques pilules dans la bouche et lui fait boire une gorgée de bière.

Jérôme: C'était quoi, ça?

Perle: Racines de mandragore. Pour ouvrir les chakras. Thérapie bouddhiste. Vas-y Jérôme, pense à quelqu'un qui te veut du bien.

Jérôme: Y'a plus personne qui me veut du bien.

Perle: Fais un effort! Y'a bien quelqu'un dans ta famille qui t'aime bien, non?

Jérôme: Ben non... A part ma mamie Germaine mais elle est morte depuis 15 ans.

Perle: On va voir si elle est là!

Jérôme: Mais elle est morte...

Perle: Son esprit est vivant, Jérôme! L'esprit de ceux qui nous ont aimé nous accompagne dans nos épreuves de vie. Appelle-là!

Jérôme: ...

Perle: Vas-y Jérôme! Fais-moi confiance! Ça ne peut que te faire du bien.

Jérôme: Bon... Mamie..?

Perle: Allez, Jérôme !

Jérôme: Mamie Germaine..?

Perle: Continue, Jérôme! Pense à son visage, son parfum...

Jérôme: Ben sur la fin elle sentait plutôt la pisse...

Perle: On s'en fout! Allez! Mamie Germaine! Mamie Germaine!

Perle se met derrière lui et place ses mains au-dessus de sa tête. Ils appellent mamie Germaine. Les Bono sont sortis discrètement de la tente et assistent à la scène. Au bout d'un moment, on entend Nicole qui ronfle.

Jérôme: C'est elle! C'est mamie Germaine! Je reconnais sa façon de respirer, elle était asthmatique!!! *(il hurle)* Mamie j'ai besoin de toi!!!

Nicole: Moins fort! Y'en a qu'essayent de dormir!

Jérôme: *(déçu comme un petit garçon)* Mais c'est pas mamie Germaine...

Perle: *(faisant signe aux Bono de faire taire Nicole; ils retournent dans la tente. Nicole se tait)* Concentre-toi, Jérôme!

Jérôme: *(marmonnant les yeux clos sous l'effet des pilules)* Mamie... Mamie... etc...
Entrée de Francis.

Francis: Je cherche ma femme. Personne ne l'a vue?

Perle: Chut...

Francis: Y va pas bien?

Perle: Il entre en connexion avec son véritable moi. Son esprit plane dans des contrées mystérieuses...

Francis: *(prenant la boîte de pilules)* Valium... Ça c'est sûr qu'y doit planer! Tu fais quoi au juste?

Perle: J'improvise. Si j'arrive à le recoller avec sa Virginie il nous file une baraque gratos. Mais le problème c'est qu'elle s'est barrée aux prud'hommes.

Francis: J'te garantie que non. Elle était aux galeries Lafayette y'a 5 minutes. J'l'ai vue, au rayon lingerie.

Perle: Rayon lingerie? C'est peut-être bon signe. Tu faisais quoi au rayon lingerie, toi?

Francis: Heu... Bon, je continue à chercher ma femme. *(il a l'air tout bizarre. L'effet de l'encens...)* Niniche? Viens ma fleur de lotus. Viens mon petit nirvana.

Il sort. Les Bono sortent de la tente.

Bono: Il a pas l'air dans son assiette le Francis... Il est parti?

Francis: *(revenant)* Vous auriez pas du papier cadeau, des fois?

Bono: Ah non, désolés.

Nicole: *(doucement)* Mamie Germaine...

Valérie et Bono: *(reprenant en chantant pour couvrir la voix de Nicole)* Mamie germaineuh, mamieuh germaineuh!

Bono et Valérie chantent et sautillent tout en retournant dans la tente.

Francis: C'est quoi qui leur arrive?

Perle: Oh, ça c'est... un rituel... Ça veut dire "viens chéri on va tirer un coup dans la tente".

Francis: Ah, l'amour en camping, l'érotisme de la toile de tente...

Perle: (*Secouant Jérôme*) Jérôme? Jérôme? Elle est au rayon lingerie!

Entrée d'Harmonia avec son caddie rempli de bazar.

Harmonia: Ah! Francis! Vous allez m'aider, j'ai besoin d'un costaud!

Francis: Pas de problème!

Harmonia: (*voyant Jérôme*) Il est si mignon quand il dort... Bon, y'a du boulot! D'abord, les poteaux anti-foudre. (*dans son caddie se trouvent deux poteaux d'environ 2m30 de hauteur et deux pieds en fonte pour les faire tenir plus des tissus de toutes sortes*) Francis, les pieds des poteaux: un là et un ici.

Francis: OK! (*il chante*) Mamie Germaineuh... lalala...

Harmonia: (*pendant que Francis installe tout ça*) J'ai apporté tous mes tissus indiens. Ils s'en servent pour éloigner les mauvais esprits à l'entrée des villages. C'est une tradition Apache du sud du Vietnam. Les ancêtres des mayas si vous préférez. Vous auriez pas une corde? (*Perle lui montre la corde de Jérôme*) J'adore la culture tibétaine: là-bas, ils croient en Odin et Thor, vous savez, les dieux de l'olymp. Ça c'est un peuple qui savait percer les secrets de la Nature, le grand manitou, quoi! Gaïa, la sorcière blanche de Pouddlard, tout le monde connaît ça. Vous voyez de qui je veux parler?

Perle: C'est flou...

Harmonia: Excusez-moi, j'étaie mes connaissances! Mais quand on est investie dans la protection des êtres vivants de notre planète, on est prête à tout et je vais faire tout ce qui est en mon possible pour vous aider. Francis, il faut relier les deux poteaux avec cette corde. Ensuite vous m'aiderait à accrocher ces tissus.

Francis: Y'a pas de problèmes ! Un jour, j'ai aidé Nicole à étendre le linge: vous avez affaire à un professionnel!

Entrée de Virginie avec un sac Galeries Lafayette, toute enjouée. Pendant ce temps, Harmonia et Francis accrochent des tissus à la corde tendue au-dessus du campement. Zladjà accroche son nouveau dessin à la corde. Il représente une femme les bras en croix dans les rayons d'une lumière divine qui percent à travers des nuages.

Virginie: (*très mutine*) Jérônimoooo... Ouh, le petit coquin! Encore à se faire bichonner par une fille. J'arrive juste à temps, on dirait... (*A Perle sur un ton rude*) Pousse-toi, petite, on a des choses à se dire Jérôme et moi.

Perle: Y'a pas de soucis. Justement, il t'attendait.

Virginie: Tu sais Jérôme, je crois que je suis prête à te pardonner. Ça serait dommage de tirer un trait sur nous deux. D'autant plus que j'ai vérifié l'état de tes comptes, petit cachottier. (*elle sort un relevé de compte de son sac à main*) Tu ne m'avais jamais parlé de ce livret d'épargne populaire... Il est bien fourni, dis-donc... Très bien fourni... Allez mon Jérônimo, fais pas la tête. J'ai fait quelques emplettes pour toi. On a qu'à dire que c'est ton cadeau de réconciliation, hum? (*A Perle*) Qu'est-ce qu'il a? Pourquoi y bronche pas?

Perle: Je viens de lui faire une sorte de petite séance d'hypnose. Il lui faut un petit peu de temps.

Virginie: Hypnose, hein?

Perle: Je suis thérapeute.

Virginie: J'espère pour toi que t'en as pas profité sinon j't'éclate la tête. (*prenant le porte-feuille*) Ça c'est à moi...

Perle: Mais...

Virginie: Si-si. On partage tout maintenant! Jérôôôme?(*balançant son sac Galeries..*) J'ai choisis le must pour toi mon chou. Très chaud, très rouge. Vermeille, dentelles, jarretelles, Cachâreeel... (*A Perle*) T'as 10 minutes pour me le remettre en état. J'vais l'attendre dans la tente.

Pour lire la suite et la fin (4 pages): matthieu.bertheleme@gmail.com

Cette pièce, si vous la jouez, est à déclarer à la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)

PRIX A PAYER POUR UNE REPRÉSENTATION PAYANTE OU GRATUITE: entre 50 et 100 € (l'auteur en perçoit 30%)

Les droits d'auteurs correspondent à un travail que j'ai fourni et qui - si vous montez la pièce - vous aura été utile dans votre projet théâtral.

Merci donc de bien vouloir déclarer vos représentations.

Cela aura pour effet de m'encourager à continuer d'écrire des pièces et de continuer à les mettre à disposition de tous.

Matthieu Berthéléme.

Bon, parfois, certains oublient, ignorent la loi ou considèrent qu'une représentation amateur -en petit comité, en école, dans une petite association, pour une petite billetterie ou même sans billetterie- peut se passer de cette démarche. Hors, toute représentation, même gratuite, doit être déclarée.

Certains pensent aussi qu'ils ne prennent pas de risque à ne pas payer de droits car ils font peu de communication sur leur spectacle. Mais la SACD effectue des recherches aléatoires et nombreux sont ceux qui sont rappelés à l'ordre et verbalisés.

D'autres ne connaissent pas la démarche à effectuer.

Beaucoup ne savent pas comment payer les droits. Le système de déclaration des droits à la SACD n'est pas évident à comprendre mais il a été simplifié et en quelques clics la déclaration est faite.

Important: la déclaration des droits s'appelle "demande d'autorisation". En tant qu'organisateur, vous êtes considérés comme "compagnie amateur". C'est pas très logique mais ils fonctionnent comme ça, à la SACD.

Je peux aussi vous y aider!